

---

## Archéologie grecque

Conférences de l'année 2011-2012

**François Queyrel**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1454>

DOI : [10.4000/ashp.1454](https://doi.org/10.4000/ashp.1454)

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 53-54

ISSN : 0766-0677

### Référence électronique

François Queyrel, « Archéologie grecque », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 22 octobre 2014, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1454> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1454>

---

Tous droits réservés : EPHE

## ARCHÉOLOGIE GRECQUE

Directeur d'études : M. François QUEYREL

Programme de l'année 2011-2012 : I. *Sculpture et architecture : la perception des sculptures dans leur environnement* (suite). — II. *Documents récemment publiés*.

### I. *Sculpture et architecture : la perception des sculptures dans leur environnement*

Les sculptures ont été étudiées dans leur environnement en partant de l'exemple des Tyrannoctones à Athènes : un groupe statuaire y honore à titre posthume Harmodios et Aristogiton qui, en 514 av. J.-C., ont tué le frère du tyran Hippias, annonçant, selon la version officielle de l'histoire d'Athènes, l'avènement de la démocratie quelques années plus tard. Ce groupe est un lieu de mémoire pour la cité ; une seconde version, destinée à remplacer la sculpture originelle d'Anténor emportée par les Perses, fut commandée à Critios et Nésiotès en 477, liant ainsi le souvenir de la tyrannie intérieure à l'invasion des barbares. L'Acropole, qui domine l'Agora, est un autre lieu constitutif de la mémoire d'Athènes : ici le Parthénon mêle dans son décor sculpté souvenirs mythiques et lieux athéniens en localisant l'iconographie dans la cité selon un procédé mnémonique.

Au fil de l'histoire hellénistique le « très grand honneur » de la statue se répand. La statue honorifique est liée à un événement particulier, exposé dans les considérants du décret honorifique : la compétition pour les honneurs est constitutive de la statue qui se présente comme un prix destiné à susciter l'émulation dans l'avenir. La localisation des statues honorifiques correspond à cette volonté de publicité qui sature l'espace déterminé comme « le plus en vue ». Quelques modèles civiques répondent au groupe des Tyrannoctones pour leur valeur éminente : Démosthène a reçu en 280 une statue due au sculpteur Polyeuctos qui fut érigée sur l'Agora près de celle de Démokratia. On peut ainsi définir ce que j'appellerai des « points névralgiques » dans l'environnement de la statue honorifique : pour reprendre une formule de John Ma, « les statues attirent les statues » ; l'espace civique est un espace compétitif aussi du point de vue des honneurs. Il en va de même pour les sanctuaires panhelléniques, comme le montre l'étude menée par Frédéric Herbin sur les bases du sanctuaire de Délos, sujet de sa thèse dont il a présenté les conclusions dans la conférence.

L'entrée de l'Agora d'Athènes est aussi marquée par la présence des hermès qui commémoraient la victoire remportée par Cimon à Eion en Thrace en 476/5 av. J.-C. et ont été mutilés en 416. Dans la Stoa Poikilè à proximité, des peintures représentaient la victoire des Athéniens sur les Amazones, la bataille de Marathon et la prise de Troie, mettant en relation un événement historique et deux récits mythiques. La culture visuelle athénienne inscrit le mythe dans l'histoire civique. Les fragments d'une statue équestre en bronze jetés dans un puits proche du Léokoreion témoignent du phénomène de la *damnatio memoriae* et sont mis en relation avec les mesures

anti-macédoniennes prises en 200 par Athènes en guerre avec Philippe V : l'effigie équestre de Démétrios Poliorkète aurait été mise en pièces et jetée à proximité de l'endroit où les Tyrannoctones avaient tué Hipparque en 514.

L'étude des monuments de victoire a prolongé celle des statues honorifiques : des bases constituées d'un amoncellement de boucliers, comme une trouvée sur l'Agora en août 2010 près de la Stoa Poikilè, du même type qu'une autre érigée près du portique de Philippe à Délos, supportaient des statues assises (et non pas debout comme on le croit d'habitude pour la base délienne) : ces effigies représentaient-elles des rois ou des généraux victorieux ? ou bien des allégories comme l'Étolie à Delphes ? ou encore des divinités comme Apollon ainsi figuré sur une crétule du Sarapieion B récemment publiée par Hélène Siard ?

## II. Documents récemment publiés

La seconde conférence a permis de revenir sur l'exposition « Au royaume d'Alexandre le Grand, la Macédoine antique », présentée au Louvre du 13 octobre 2011 au 16 janvier 2012, que Madame Sophie Descamps-Lequime a eu l'amabilité de faire visiter aux auditeurs et étudiants de la conférence. Dans la nécropole royale de Vergina, la tombe dite de Philippe II, dont la fouille n'est pas encore publiée, a toute chance d'être la sépulture de Philippe III Arrhidée, d'après des arguments d'ordre iconographique et archéologique ; le même grand tumulus abrite la tombe voisine que l'on s'accorde à attribuer à Alexandre IV et dont le matériel est fort proche chronologiquement. Quant à la couronne en or découverte dans le sanctuaire d'Eukleia et exposée à Paris, on ne sait si elle est bien celle d'Héraklès, le fils d'Alexandre et de Barsine.

Un médaillon en bronze présenté dans l'exposition et trouvé à Thessalonique vient d'un char de parade qui ne paraît pas dater de la fin du II<sup>e</sup> siècle ou du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. La tête d'Athéna y porte un scalp de Méduse en guise de casque et l'égide attribut de la déesse couvre son épaule gauche ; cette dépouille a été écorchée sous le menton. La virtuosité du jeu des étoffes est très proche de ce que l'on voit sur la Victoire de Samothrace ; on datera cet ornement de char de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle.

Les portraits lagides en Cyrénaïque ont fait l'objet d'une nouvelle présentation. La publication accessible sur internet des inscriptions céramiques de Méthone (<http://ancdialects.greeklanguage.gr>) a permis de signaler la grande importance de cette découverte pour les débuts de l'établissement des Eubéens sur le littoral de la Piérie et de rappeler l'intérêt des recherches géomorphologiques publiées par Mathieu Ghilardi sur la région. Les dessins de Cassas présentés à un groupe d'auditeurs de la conférence par Annie Gillet, conservateur au Musée des beaux-arts, lors d'une excursion à Tours complètent notre connaissance du *Voyage pittoresque* de Choiseul-Gouffier sur lequel la conférence du directeur d'études avait porté précédemment.

Anne-Françoise Jaccottet a fait en décembre 2012 dans le cadre d'un échange Erasmus trois conférences qui ont suscité un grand intérêt, sur « Dire la démocratie en images à propos d'une stèle à relief de l'Agora d'Athènes », « L'invention du théâtre (bâtiment) ou une certaine archéologie du vide » et sur « L'Académie : des jardins du héros Akadèmos à l'autre centre d'Athènes ».